

Stories of Change

Les récupérateur·trice·s de déchets font partie de la solution à la gestion des déchets solides au Sénégal

Les récupérateur·trice·s de déchets de l'organisation Bokk Diom travaillant à la décharge de Mbeubeuss de Dakar, dans la capitale du Sénégal, ont fourni des services essentiels de gestion des déchets pendant la pandémie de la Covid-19, contribuant à la santé publique, la réduction des impacts environnementaux et à l'atténuation des gaz à effet de serre. Comme pour beaucoup, leurs revenus ont été affectés par la pandémie, en particulier pour les femmes. Mais la plus grande menace pour leurs revenus et leurs moyens de subsistance est la transformation du système de gestion des déchets, qui ne les inclut pas. En s'appuyant sur les [résultats de la recherche](#) menée avec Femmes dans l'Emploi Informel : Globalisation et Organisation (WIEGO)

pendant la pandémie, Bokk Diom a été capable de plaider en faveur des récupérateur·trice·s et obtenir des autorités nationales des promesses d'inclusion dans la gestion des déchets solides (GDS). Bokk Diom et WIEGO continuent avec leurs efforts pour aboutir à une transition juste pour les récupérateur·trice·s.



Légende : Bigué Cissé, une récupératrice spécialisée dans la récupération de plastiques, est membre de l'Association de Récupérateurs de déchets de Mbeubeuss, Bokk Diom. Elle travaille à la décharge de Mbeubeuss depuis plus de 15 ans. Photographie : © Marta Moreiras, sur commande de WIEGO.

Le défi

Dans le cadre de son plan de développement d'un système national de GDS sous le [Projet de promotion de la gestion intégrée et de l'économie des déchets solides \(PROMOGED\)](#), le gouvernement du Sénégal s'est engagé à la résorption de la décharge de Mbeubeuss, située à la périphérie de Dakar. Avec une superficie de 114 hectares, Mbeubeuss est l'une des plus grandes décharges à ciel ouvert du monde. Elle reçoit environ 80 % de tous les déchets produits au Sénégal et fournit des revenus à plus de 2 000 récupérateur·trice·s de déchets de l'informel qui récupèrent, nettoient et revendent les matériaux qui y sont déposés, en particulier le plastique. Le PROMOGED est soutenu par d'importants bailleurs internationaux, dont la [Banque mondiale](#), l'Agence espagnole pour la coopération internationale au développement (AECID), l'Agence française de développement (AFD) et la Banque européenne d'investissement (EIB). Le projet vise à moderniser les infrastructures du site par le biais d'un partenariat public-privé. Mais comment les récupérateur·trice·s de déchets de l'informel seront-ils-elles inclu-e-s dans la GDS et comment seront protégés leurs moyens de subsistance ?

La recherche

Dans le cadre d'une étude plus large sur [l'impact de la pandémie sur les travailleur·euse·s de l'informel](#), WIEGO a mené une enquête et des entretiens approfondis avec des membres de l'Association des Récupérateurs de déchets de Mbeubeuss, Bokk Diom.

Outre la diminution des revenus, l'étude a trouvé que les récupérateur·trice·s de déchets étaient également confronté·e·s à des coûts de travail croissants ; y compris l'achat de leur propre équipement de protection individuelle. Bien entendu, ces travailleur·euse·s ont vu leurs

// Je voudrais rassurer les récupérateurs en activité sur le site [...] que leurs intérêts seront entièrement pris en compte à travers, notamment, leur reconversion dans la filière, dans le respect des normes d'hygiène, de santé, de sécurité, et de sûreté. //

Macky Sall,
Président du Sénégal,
lors du lancement
du PROMOGED,
le 24 juin 2021.

dettes augmenter et leurs économies diminuer, tandis que presque aucun·e d'entre eux·elles n'a bénéficié d'une quelconque aide de la part du gouvernement.

Mais la nuisance la plus grande sur les moyens de subsistance des récupérateur·trice·s a été l'accès limité aux matériaux recyclables sous le PROMOGED, qui sont détournés de la décharge avant d'arriver à Mbeubeuss. Les changements dans les horaires de collecte des déchets affectent particulièrement les récupératrices, car la plupart des matériaux arrivent à la décharge au milieu de la nuit, augmentant ainsi les risques pour leur sécurité.

Malgré ces impacts sur leur travail, les récupérateur·trice·s ont été exclu·e·s des espaces de décision et n'ont pas reçu de garanties réelles assurant leurs **moyens de subsistance**.

L'impact

La recherche de WIEGO a aidé les récupérateur·trice·s de déchets à articuler le rôle qu'ils·elles jouent en tant que travailleur·euse·s essentiel·le·s contribuant à la **réduction des gaz à effet de serre** au Sénégal. Les récupérateur·trice·s ont aussi formulé des demandes d'aide pour faire face aux besoins immédiats pendant la pandémie, et exigé une transition juste qui garantisse leurs moyens de subsistance et les intègre dans le système de GDS.

En outre, la recherche a contribué à renforcer leur partenariat avec la Confédération nationale des travailleurs du Sénégal (CNTS), ce qui a ouvert la voie à des engagements avec les autorités.

En conséquence, lors du lancement du PROMOGED en juin 2021, le Président Macky Sall lui-même a explicitement **rassuré les récupérateur·trice·s que leurs moyens de subsistance seraient protégés et qu'ils·elles seraient incluses dans le système de GDS**. Un an plus tard, le responsable du PROMOGED a promis que les conditions de travail des récupérateur·trice·s de déchets seraient améliorées. Des représentant·e·s de Bokk Diom ont été invité·e·s à participer au Comité mixte pour surveiller les mesures de restructuration de Mbeubeuss avec des représentant·e·s du PROMOGED et de l'Unité de coordination de la gestion de déchets solides (UCG).

La visibilité obtenue à travers de la recherche a contribué à soutenir le travail de WIEGO en faveur du renforcement organisationnel avec Bokk Diom. Elle a aussi contribué au développement des alliances pour appuyer la **formation d'une coopérative** (avec le Bureau international du Travail, BIT), et pour une reconnaissance de leurs droits du travail, en devenant le premier syndicat de récupérateur·trice·s (avec la CNTS). Ces deux développements sont essentiels pour que Bokk Diom puisse se positionner comme prestataire de services de GDS.

Finalement, résultant des formations de WIEGO avec les récupératrices pour diversifier leurs revenus et renforcer leurs capacités de communication, elles participent désormais davantage au processus décisionnel de Bokk Diom et jouent un rôle de leadership plus important dans les engagements avec d'autres parties prenantes.

Conclusion

Le projet met en évidence l'importance de la sensibilisation et de la capacité d'organisation des communautés marginalisées et exclues, afin qu'elles puissent exercer leur propre représentation face à des acteurs plus puissants et se relier à des structures de soutien nationales plus vastes. Grâce à la recherche et au processus de renforcement organisationnel, les récupérateur·trice·s de déchets de Mbeubeuss ont disposé des données pour faire avancer leurs stratégies de plaidoyer et pour bâtir des alliances et gagner ainsi une visibilité. Mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir.

Lectures additionnelles

Diop, M. (2022) *Les récupérateur·trice·s de Mbeubeuss fondent une coopérative – le Sénégal saura-t-il les inclure dans le plan de gestion des déchets ?*, Blog de WIEGO, 19 mai (consulté le 16 août 2023)

WIEGO (2022) *Covid-19 and Informal Work in 11 Cities : Recovery Pathways Amidst Continued Crisis [La COVID-19 et le travail informel dans 11 villes : les voies de la reprise face à la crise persistante]*, Document de travail de WIEGO n° 43, Manchester : Femmes dans l'Emploi Informel : Globalisation et Organisation (consulté le 16 août 2023)

WIEGO et Bokk Diom (2022) *La crise de la Covid-19 et l'économie informelle à Dakar, Sénégal : impacts durables et agenda de redressement* (consulté le 16 août 2023)

Les travailleur·euse·s informel·le·s et la COVID-19 : des réponses à la crise à la base de la pyramide économique fondées sur des données probantes

Partenaire principal : Femmes dans l'Emploi Informel : Globalisation et Organisation (WIEGO)

Site : <https://www.wiego.org> E-mail : wiego@wiego.org Twitter : [@wiegoglobal](https://twitter.com/wiegoglobal)

À propos de ce rapport

Cette histoire du changement a été rédigée par Olga Abizaid, conseillère de la Ville focale de Dakar ; Maguette Diop, responsable de projet (récupérateur·trice·s de déchets) ; Adama Soumaré, coordinateur de la Ville focale de Dakar (WIEGO) ; et Emilie Wilson, responsable de la communication et de l'impact au sein de l'équipe de traduction des connaissances CORE à l'Institute of Development Studies (IDS).

Les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du CRDI, de son conseil d'administration, de l'IDS, des organismes contributeurs ou de leurs membres.

Cette histoire du changement est distribuée selon les modalités de la **version 4.0 de la licence internationale Creative Commons Attribution (CC BY)**, qui autorise l'utilisation, la distribution et la reproduction sans restriction sur tout support, à condition que les auteurs d'origine et que toute modification ou adaptation soit indiquée.

© Institute of Development Studies 2023

DOI : [10.19088/CORE.2023.013](https://doi.org/10.19088/CORE.2023.013)